

Vingt mille euros

Jeunesse · Pièce à 14 personnages · 6 femmes, 4 hommes, 4 au choix · 45 min · Intermédiaire · Dès 11 ans

Pour la première fois, le conseil municipal des jeunes de Vernay-sur-Lise reçoit un vrai budget : vingt mille euros, à voter en trois séances. Dans la cour du collège, on fait campagne, on achète des sondages en bonbons, et un grand frère du lycée joue les conseillers de l'ombre. Puis quelqu'un lit enfin le document que personne ne lit, et le cadeau ne ressemble plus du tout à un cadeau.

La salle du conseil municipal de Vernay-sur-Lise, prêtée aux jeunes trois samedis de suite, et la cour du collège entre deux séances, de nos jours.

Distribution

CLARA (Rôle féminin, Adolescent) 14 ans, présidente du conseil municipal des jeunes, élue pour la deuxième année.

AMIRA (Rôle féminin, Adolescent) 15 ans, membre du conseil, tête de liste du « Grand Festival ».

NORA (Rôle féminin, Adolescent) 14 ans, membre du conseil, dirige la campagne d'Amira.

IRIS (Rôle féminin, Adolescent) 12 ans, membre du conseil, a fait ses calculs sur les arbres et les composteurs.

LINA (Rôle féminin, Adolescent) 11 ans, en sixième, la plus jeune du conseil, habite au hameau des Granges.

PAULA (Rôle féminin, Adolescent) 13 ans, écrit à elle seule le journal du collège.

HUGO (Rôle masculin, Adolescent) 14 ans, membre du conseil, veut un skatepark depuis l'école primaire.

FÉLIX (Rôle masculin, Adolescent) 13 ans, membre du conseil, soutient Hugo depuis le premier jour.

MATEO (Rôle masculin, Adolescent) 12 ans, membre du conseil, regarde les débats de l'Assemblée nationale en vidéo.

OSCAR (Rôle masculin, Adolescent) 17 ans, au lycée, grand frère de Hugo, trop vieux pour le conseil.

ROBIN (Sans marque de genre, Adolescent) 13 ans, membre du conseil, s'abstient à chaque vote depuis septembre.

EDEN (Sans marque de genre, Adolescent) 12 ans, membre du conseil, rédige le compte rendu des séances.

KIM (Sans marque de genre, Adolescent) 14 ans, membre du conseil, tient les comptes et lit tous les documents.

SASHA (Sans marque de genre, Adolescent) 13 ans, en quatrième, tient l'Institut Sasha, un bureau de sondages dans une boîte à chaussures.

ACTE I : PREMIÈRE SÉANCE

SCÈNE 1

(La salle du conseil municipal. Une grande table en fer à cheval, des micros, un drapeau. Sur un chevalet, un chèque géant en carton : « Vingt mille euros ». Les membres du conseil s'installent. Paula s'assoit au fond, un carnet sur les genoux.)

CLARA

Bonjour à tous. Il est dix heures. Je déclare ouverte la première séance budgétaire du conseil municipal des jeunes de Vernay-sur-Lise.

(Personne ne bouge. Clara frappe trois coups sur la table avec son stylo.)

CLARA

Ouverte.

MATEO

Rappel au règlement.

CLARA

Mateo, on n'a pas encore commencé.

MATEO

Justement. Article quatre : « Les membres du conseil siègent assis. » Hugo est assis sur le dossier de sa chaise.

HUGO

C'est assis.

MATEO

C'est perché.

CLARA

Hugo, s'il te plaît.

(Hugo descend sur le siège.)

CLARA

Eden, tu notes ?

EDEN

« Dix heures. Clara ouvre la séance. Personne ne bouge. Mateo dit que Hugo est perché. »

HUGO

Tu vas pas écrire ça !

EDEN

« Hugo dit : tu vas pas écrire ça. »

CLARA

Merci, Eden. Kim, la parole est à toi pour le budget.

KIM

Merci. Alors. Vingt mille euros. Une fois, cette année. Pas tous les ans.

(Tout le monde regarde le chèque.)

AMIRA

Il est beau.

KIM

Il est en carton.

FÉLIX

Quoi ?

KIM

C'est un chèque pour la photo. La maire l'a tenu dix secondes devant le journal, et après on l'a posé là. Le vrai argent est sur une ligne du budget de la mairie. On ne le touche pas. On vote, et la mairie paie.

MATEO

Donc on est riches, mais on n'a rien dans les poches.

KIM

Voilà. Comme les adultes.

CLARA

Les règles, Kim.

KIM

Trois séances. Aujourd'hui, les projets. Samedi prochain, le débat. Le samedi d'après, le vote. Un projet passe s'il a six voix sur onze. Pas cinq et demie. Six.

CLARA

Je rappelle que la présidente ne fait pas campagne. La présidente préside.

NORA

Mais la présidente vote ?

CLARA

La présidente vote en dernier.

NORA

Intéressant.

CLARA

Tour des projets. Hugo.

(Hugo se lève. Félix se lève aussi, une seconde trop tard.)

HUGO

Merci, madame la présidente.

CLARA

Clara, ça suffit.

HUGO

Merci, Clara. Vernay-sur-Lise a une église, un rond-point et une boulangerie qui ferme le lundi. Vernay-sur-Lise n'a pas de skatepark. Nous, on propose un skatepark.

FÉLIX

Un skatepark pour tous, tous pour... le skatepark !

HUGO

Merci, Félix.

FÉLIX

De rien. Je l'ai appris par cœur.

(Au fond, Paula lève la main.)

PAULA

Question de la presse. Ça coûte combien, un skatepark ?

CLARA

Paula, la presse n'a pas la parole.

PAULA

La presse la prend.

HUGO

La vraie question, ce n'est pas le prix. La vraie question, c'est le rêve.

PAULA

« Ne connaît pas le prix. »

HUGO

J'ai pas dit ça !

EDEN

« Hugo dit : j'ai pas dit ça. »

CLARA

Amira.

(Amira se lève. Nora distribue des tracts tout autour de la table.)

IRIS

Ils sont déjà imprimés ?

NORA

On anticipe.

AMIRA

Un village, ça ne vit pas de bancs et de ronds-points. Ça vit de moments. Je propose le Grand Festival de Vernay. Un samedi de juin, sur la place. Des stands, des lumières, une scène. Et sur la scène, un vrai chanteur. Un connu. Un que vos parents ne connaissent pas.

NORA

« Le Grand Festival. Enfin quelque chose à Vernay. »

MATEO

Ça, c'est un slogan.

NORA

Merci.

MATEO

Je dis pas que c'est bien. Je dis que c'est un slogan.

HUGO

Et ça coûte combien, un chanteur connu ?

AMIRA

La vraie question, ce n'est pas le prix, Hugo. C'est le rêve.

HUGO

C'est ma phrase !

AMIRA

Elle traînait par terre. Je l'ai ramassée.

PAULA

« Ne connaît pas le prix non plus. »

CLARA

Iris.

(Iris sort de son sac une liasse de feuilles agrafées.)

IRIS

Moi, j'ai fait des calculs. Un arbre planté, avec son tuteur, c'est quatre-vingts euros. Avec vingt mille euros, on plante deux cents arbres, et il reste de quoi mettre un composteur dans chaque rue. Un composteur, ça transforme les épluchures en terre. En six mois. Six mois, ce n'est rien.

FÉLIX

Ça sent ?

IRIS

Un peu.

FÉLIX

Un peu combien ?

IRIS

Ça dépend des épluchures.

(Amira bâille. Nora lui donne un coup de coude.)

CLARA

Merci, Iris, c'est très complet. Mateo.

MATEO

Le Wi-Fi gratuit dans la forêt.

(Un temps.)

CLARA

Dans la forêt.

MATEO

Il n'y a pas de réseau dans la forêt. Si on se perd, on ne peut même pas le dire à quelqu'un.

IRIS

Dans la forêt, on regarde la forêt.

MATEO

On peut regarder la forêt et son téléphone. J'ai deux yeux.

CLARA

C'est noté. Lina ?

(Lina se lève.)

LINA

Moi, c'est un abri. À l'arrêt de la navette du mercredi, aux Granges.
Quand il pleut, on attend dehors. Un abri avec un toit. C'est tout.

(Un temps. Personne ne réagit.)

CLARA

C'est noté.

EDEN

« Lina propose un abri. Personne ne réagit. »

LINA

Tu peux pas écrire ça.

EDEN

C'est ce qui s'est passé.

CLARA

Robin ? Une proposition ?

ROBIN

Je réfléchis.

CLARA

Depuis septembre ?

ROBIN

C'est un gros sujet.

CLARA

Bien. On vote l'ordre du jour de la prochaine séance : le débat sur ces cinq projets. Qui est pour ?

(Dix mains se lèvent.)

CLARA

Qui est contre ? Qui s'abstient ?

(Robin lève la main.)

EDEN

« Dix pour. Une abstention. Comme d'habitude. »

ROBIN

Je ne vote pas un ordre du jour que je n'ai pas bien lu.

KIM

Il fait deux lignes.

ROBIN

Je les ai lues trop vite.

CLARA

Dernière chose. Entre les séances, on ne fait pas campagne dans la cour. Pas de tracts, pas de promesses, pas de pression. On est un conseil, pas une cour de récréation.

AMIRA

Évidemment.

HUGO

Évidemment.

NORA

Évidemment.

MATEO

Je demande que le mot « évidemment » soit inscrit au compte rendu.

EDEN

C'est fait. Trois fois.

CLARA

La séance est levée.

(Clara frappe un coup. Tout le monde se lève en même temps. Noir.)

SCÈNE 2

(La cour du collège, le lundi, à la récréation. Sur une table de pique-nique, une boîte à chaussures percée d'une fente et une pancarte : « Institut Sasha. Un sondage = un bonbon. » Sasha attend derrière. Nora arrive.)

NORA

C'est ici, l'institut ?

SASHA

L'Institut Sasha. Sondages, études, tendances. Un sondage, un bonbon.

NORA

Il me faut un sondage pour Amira.

SASHA

Sur quoi ?

NORA

Sur le fait que tout le monde veut le festival.

SASHA

Ça, c'est pas un sondage. C'est un résultat.

(Nora pose un paquet de bonbons entier sur la table.)

NORA

Je paie d'avance.

SASHA

Un paquet entier. Bon. Alors on fait une question. « Tu préfères le festival ou le skatepark ? »

NORA

Trop risqué.

SASHA

« Tu préfères un grand festival gratuit avec un chanteur connu, ou un skatepark ? »

NORA

Mieux. Encore.

SASHA

« Tu préfères un grand festival gratuit avec un chanteur connu, ou des composteurs qui sentent ? »

NORA

Parfait.

SASHA

Je l'ai déjà posée ce matin. Soixante-huit pour cent pour le festival.

NORA

Soixante-huit ? C'est tout ?

SASHA

Il y a des gens qui aiment le compost. Moi aussi, ça m'étonne.

(Lina s'approche, un bonbon à la main.)

LINA

Tu peux mettre l'abri dans ta question ?

SASHA

Quel abri ?

LINA

À l'arrêt des Granges.

SASHA

Ça ne rentre pas dans la question. La question est déjà longue.

(Lina repart avec son bonbon. Iris arrive, un plant de tomate dans un pot de yaourt.)

IRIS

J'ai tout entendu. C'est truqué.

SASHA

Le terme exact, c'est « question orientée ».

IRIS

Je veux un sondage aussi. Un honnête.

SASHA

Un honnête, c'est deux bonbons.

IRIS

J'ai pas de bonbons. J'ai des radis.

SASHA

L'Institut ne prend pas les légumes.

(Paula arrive, carnet ouvert.)

PAULA

Sasha, pour le journal du collège. Tu interrogues combien de personnes ?

SASHA

Assez.

PAULA

Combien ?

SASHA

Ma classe.

PAULA

Et les autres classes ?

SASHA

Elles ne sont pas dans ma classe.

PAULA

« Interroge sa classe. Appelle ça un institut. »

SASHA

Tu vas pas écrire ça.

PAULA

Tout le monde me dit ça, cette semaine.

(Amira traverse la cour, suivie de Nora. Elle salue des élèves qu'on ne voit pas.)

AMIRA

Les cinquièmes ! Le concert, c'est aussi pour vous. Promis. Les sixièmes, au premier rang. Promis. Les troisièmes, on vous garde les meilleures places. Promis.

NORA

Tu viens de promettre le premier rang à tout le monde.

AMIRA

Il sera grand, le premier rang.

(Hugo et Félix arrivent de l'autre côté. Félix porte une pancarte.)

FÉLIX

Un skatepark pour tous ! Tous pour... pour...

HUGO

Le skatepark.

FÉLIX

Tous pour le skatepark !

AMIRA

Hugo. Clara a dit : pas de campagne dans la cour.

HUGO

Et toi, tu fais quoi ?

AMIRA

Je dis bonjour.

HUGO

Avec des tracts ?

AMIRA

Avec des tracts, c'est plus poli.

(Robin traverse la cour, les mains dans les poches. Tout le monde se tourne vers Robin.)

AMIRA

Robin ! Tiens, un badge du festival. Il brille dans le noir.

ROBIN

Le chanteur, ce serait qui ?

AMIRA

Une surprise. Tu vas adorer.

HUGO

Robin. Un croissant. Encore chaud.

ROBIN

Le skatepark, il serait où ?

HUGO

Là où on en a besoin. Partout.

IRIS

Robin. Un plant de tomate. En juillet, il sera grand comme toi.

ROBIN

Et tes arbres, on les verrait quand ?

IRIS

Bientôt. Enfin, dans dix ans. Mais bientôt.

(Robin prend le badge, le croissant et le pot de yaourt.)

ROBIN

Merci. Merci. Merci.

AMIRA

Alors ?

ROBIN

Je réfléchis.

(Robin s'en va en mangeant le croissant. Un temps.)

HUGO

Mon croissant est parti. Ça, c'est un début.

IRIS

Ma tomate aussi est partie.

AMIRA

Mon badge aussi.

NORA

Sasha. Un sondage. Qu'est-ce que Robin veut ?

SASHA

Ça, même pour trois paquets, l'Institut ne peut rien promettre.

SCÈNE 3

(Derrière le gymnase. Oscar, un skate sous le bras, des écouteurs autour du cou. Hugo et Félix devant lui.)

OSCAR

Bon. Vous avez un problème.

HUGO

On a quatre projets contre nous.

OSCAR

Non. Vous avez un problème de chiffres. Il paraît que tu ne connais pas le prix.

HUGO

Qui t'a dit ça ?

OSCAR

Le journal du collègue. C'est affiché dans le hall. Ta photo est floue.

FÉLIX

C'est moi qui l'ai donnée.

OSCAR

Règle numéro un : on ne donne jamais un prix. On donne un rêve.

HUGO

C'est ce que j'ai dit !

OSCAR

Oui, mais moi, je le dis avec de l'expérience. Règle numéro deux : on promet tout. Règle numéro trois : on trouve la voix qui manque.

HUGO

Robin.

OSCAR

Robin.

FÉLIX

Oscar, pourquoi tu nous aides ? T'es au lycée.

OSCAR

Parce que je suis un citoyen de Vernay-sur-Lise. Et parce que, avec mes potes, ça fait cinq ans qu'on fait du skate sur le parking de la

pharmacie, et que le pharmacien nous jette des seaux d'eau.

HUGO

Tu veux le skatepark pour toi.

OSCAR

Je veux le skatepark pour la jeunesse. Je suis la jeunesse. Jusqu'en juin.

FÉLIX

Hugo... Faut que je te dise un truc.

HUGO

Quoi ?

FÉLIX

Je sais pas faire du skate.

(Un temps.)

HUGO

Tu as un skate.

FÉLIX

Je l'ai. Je monte pas dessus. Je le porte.

OSCAR

C'est parfait. Un bon porte-parole ne sait jamais faire le truc dont il parle.

(Robin passe au fond, le pot de yaourt à la main. Oscar barre la route à Robin.)

OSCAR

Robin. On se connaît pas. Oscar, le frère de Hugo. Tu veux que je t'apprenne l'ollie ?

ROBIN

Je peux te poser une question ?

OSCAR

Vas-y.

ROBIN

Le skatepark, il servirait à qui ?

OSCAR

À la jeunesse.

ROBIN

Mais à qui ?

OSCAR

L'ollie, tu sautes avec la planche collée aux pieds, sans les mains. Ça change une vie.

(Robin s'en va sans répondre. Oscar se tourne vers Hugo.)

OSCAR

Ça va être plus dur que prévu.

(Noir.)

SCÈNE 4

(Le mercredi après-midi. Un petit bureau de la mairie, prêté au conseil des jeunes. Clara range des papiers en piles. Kim lit un très gros document agrafé. Eden recopie le compte rendu au propre.)

CLARA

Ils ont fait campagne dans la cour. Tous. Le lundi même.

EDEN

J'ai noté.

CLARA

Tu n'étais pas dans la cour.

EDEN

Paula m'a envoyé son article. Je recopie.

CLARA

Des tracts, des badges, et un croissant. Un croissant, Kim ! On achète des voix avec des viennoiseries.

KIM

Un croissant, c'est un euro vingt. Pour une voix sur onze, c'est pas cher.

CLARA

Et ça, c'est quoi ?

KIM

Le compte rendu du dernier conseil municipal. Le vrai, celui des adultes. Celui où ils ont voté nos vingt mille euros. Quarante-huit pages.

CLARA

Personne ne lit ça.

KIM

C'est pour ça que je le lis.

EDEN

Il y a des passages drôles ?

KIM

Page douze, ils parlent quarante minutes de la couleur des nouvelles poubelles.

EDEN

Ils ont choisi quoi ?

KIM

Ils ont reporté.

(Le téléphone de Clara vibre. Elle décroche.)

CLARA

Allô ? Oui, madame. Oui, c'est Clara. Très bien, merci. Cinq projets, oui. Visible ? Oui, bien sûr. Très visible. Pour le journal, oui, bien sûr. Au revoir, madame.

(Clara raccroche.)

KIM

C'était qui ?

CLARA

Le service jeunesse de la mairie. Ils voulaient savoir si notre projet serait « visible ».

EDEN

Visible comment ?

CLARA

Visible sur une photo, j'imagine.

KIM

Des composteurs, sur une photo, ça ne rend rien.

CLARA

Le Wi-Fi non plus.

EDEN

Un abri, ça se voit.

CLARA

Un abri, c'est petit.

(La porte s'ouvre. Lina entre, trempée, la capuche sur la tête.)

LINA

Bonjour. Je peux m'essuyer ici ? La navette avait vingt minutes de retard. Aux Granges, il n'y a pas de toit.

CLARA

On en parlera samedi.

LINA

Samedi dernier, tu as dit : « C'est noté. »

(Kim tend un paquet de mouchoirs à Lina.)

KIM

Tu la prends tous les mercredis, la navette ?

LINA

Tous. C'est le seul jour où je descends en ville.

EDEN

Je peux noter « trempée » au compte rendu ?

LINA

Ça sert à quoi ?

EDEN

À rien. Mais ce sera écrit.

(Lina s'assoit dans un coin et s'essuie les cheveux.)

LINA

Il reste combien de pages, Kim ?

KIM

Trente-six.

LINA

Je peux attendre ici ? Il pleut encore.

(Kim tourne une page. Noir.)

ACTE II : DEUXIÈME SÉANCE

SCÈNE 1

(La salle du conseil, le samedi suivant. Robin porte le badge du festival et a posé le plant de tomate devant sa place. Au fond, Paula. À côté d'elle, Oscar, en lunettes de soleil. Sasha attend près du chevalet, la boîte à chaussures sous le bras.)

CLARA

Deuxième séance. Le débat. Je rappelle qu'on parle chacun son tour, qu'on lève la main, et qu'on ne mange pas pendant la séance. Robin.

(Robin pose un pain au chocolat entamé.)

ROBIN

On me l'a donné à l'entrée.

HUGO

C'est Oscar.

CLARA

Qui est au fond, avec des lunettes de soleil ?

OSCAR

Le public.

HUGO

C'est mon frère.

CLARA

La séance est publique. Le public se tait.

OSCAR

Le public se tait.

CLARA

Amira, tu as demandé la parole en premier.

AMIRA

Merci, Clara. Je ne vais pas faire de discours. Je vais laisser parler les chiffres. Nora.

NORA

Selon un sondage de l'Institut Sasha, soixante-huit pour cent des élèves du collège veulent le Grand Festival.

HUGO

C'est faux !

NORA

Il y a une pancarte. Avec écrit « Institut ».

IRIS

Je demande à entendre la question.

NORA

La question, on s'en fiche. C'est la réponse qui compte.

IRIS

Alors je la dis. « Tu préfères un grand festival gratuit avec un chanteur connu, ou des composteurs qui sentent ? » J'étais derrière le panier de basket. J'ai tout noté.

(Murmures autour de la table.)

MATEO

Rappel au règlement ! On ne peut pas citer un sondage sans dire combien de personnes on a interrogées. Je l'ai vu à la télé.

CLARA

Sasha, s'il te plaît. Combien de personnes ?

SASHA

L'Institut ne révèle pas ses sources.

CLARA

Combien ?

SASHA

Vingt-cinq.

IRIS

Sur quatre cents élèves.

SASHA

Vingt-cinq, c'est très représentatif.

IRIS

Représentatif de quoi ?

SASHA

De ma classe.

PAULA

Question de la presse. Qui a payé le sondage ?

SASHA

Ça, c'est le secret professionnel.

NORA

C'était un don !

(Un temps.)

AMIRA

Bon. Même si c'est vingt-cinq, ça fait dix-sept personnes qui veulent un concert.

IRIS

Dix-sept sur quatre cents. Quatre pour cent.

CLARA

Kim. Les vrais chiffres.

KIM

J'ai appelé des gens. Un skatepark, le plus petit, en béton : cent quatre-vingt mille euros.

(Silence. Hugo se rassoit lentement.)

OSCAR

Ça se négocie.

CLARA

Le public !

KIM

Un chanteur connu, celui qu'Amira veut, avec la scène et les lumières : quarante mille euros. Juste pour venir.

AMIRA

Quarante mille ? Pour une heure ?

KIM

Cinquante minutes. Avec le rappel.

MATEO

Et le Wi-Fi dans la forêt ?

KIM

Il faudrait une antenne. La forêt est protégée. On n'a pas le droit d'y planter une antenne.

IRIS

On a le droit d'y planter des arbres.

KIM

Oui. Les arbres, ça rentre dans le budget.

IRIS

Merci.

KIM

Mais il faut dix ans pour que ça se voie.

CLARA

Et sur une photo, ça ne rend rien.

IRIS

Pardon ?

CLARA

Rien. Je pensais tout haut.

MATEO

Je demande une suspension de séance !

CLARA

Pour quoi faire ?

MATEO

À l'Assemblée, quand plus personne ne sait quoi faire, quelqu'un demande une suspension de séance. Ils sortent dans le couloir. Et quand ils reviennent, ils savent.

CLARA

Cinq minutes.

(Clara frappe un coup. On se lève, on forme des groupes. Hugo et Amira se retrouvent près du chevalet. Oscar s'approche. Nora et Félix suivent.)

AMIRA

Tu n'auras jamais ton skatepark.

HUGO

Tu n'auras jamais ton chanteur.

OSCAR

Mais à vous deux, vous avez quatre voix.

AMIRA

Et alors ?

OSCAR

Un module de skate. Un seul, bien gros, sur le parking de la salle des fêtes. Dix mille. Et un concert pour l'inaugurer. Dix mille.

AMIRA

Quel chanteur, pour dix mille ?

OSCAR

Un groupe. Un groupe local, qui monte.

HUGO

C'est ton groupe.

OSCAR

C'est un groupe qui monte.

NORA

Le FestiSkate.

AMIRA

Quoi ?

NORA

C'est le nom. Le FestiSkate. Je le vois déjà sur les tracts.

FÉLIX

Un FestiSkate pour tous, tous pour le... le...

HUGO

Laisse, Félix.

AMIRA

Ça fait quatre. Il en manque deux.

(Mateo passe près d'eux. Nora le retient par la manche.)

NORA

Mateo. Du Wi-Fi gratuit sur le module de skate.

MATEO

Dans la forêt ?

NORA

À côté de la forêt. On la voit du parking.

MATEO

Alors ma voix est à vous. Je la donne et je ne la reprends pas. C'est une question d'honneur.

AMIRA

Cinq. Il en manque une.

(Ils se tournent tous vers Robin. Robin arrose le plant de tomate avec

une bouteille d'eau.)

CLARA

Reprise de la séance !

(Clara frappe un coup. Chacun regagne sa place.)

AMIRA

Clara, nous avons un nouveau projet. Un projet commun. Le FestiSkate.

EDEN

« Pendant la suspension, Hugo et Amira, qui se détestaient, ont fusionné. »

HUGO

On se détestait pas.

AMIRA

Un peu.

CLARA

Le vote aura lieu samedi prochain. Robin, une question ?

ROBIN

Oui. Le FestiSkate, ça dure combien de temps ?

AMIRA

Toute une journée !

KIM

Une journée. Pour vingt mille euros.

AMIRA

Une journée inoubliable.

ROBIN

Je réfléchis encore.

OSCAR

Le public trouve que c'est long.

CLARA

Le public sort.

(Oscar sort.)

LINA

Et l'abri ?

(Un temps. Personne ne réagit.)

CLARA

La séance est levée.

SCÈNE 2

(Après la séance. La salle est vide, sauf Kim, Eden et Lina, qui empilent les chaises. Le chèque est toujours sur son chevalet.)

EDEN

Cinq voix pour le FestiSkate. Il en faut six.

LINA

Robin va voter ?

EDEN

Depuis septembre, Robin a voté trente-deux fois. Trente-deux abstentions. J'ai tout noté.

LINA

C'est un record ?

EDEN

Je ne sais pas. Personne d'autre n'a jamais essayé.

(Kim ne range plus. Kim lit le gros document agrafé, debout, une chaise à la main.)

EDEN

Kim ? Tu ne ranges plus.

KIM

J'ai fini. Page quarante-sept.

EDEN

Et ?

KIM

Point quatorze. « Suppression de la navette jeunesse du mercredi, à partir de janvier. Économie : vingt mille euros. » Adopté.

(Lina pose sa chaise.)

KIM

Point quinze. « Création d'un budget pour le conseil municipal des jeunes. Montant : vingt mille euros. » Adopté. Applaudissements.

EDEN

C'est écrit, « applaudissements » ?

KIM

Entre parenthèses.

LINA

La navette du mercredi. Celle des Granges ?

KIM

Il n'y en a qu'une.

LINA

C'est mon bus.

(Un temps.)

LINA

En janvier, je fais comment ? Ma mère travaille le mercredi. Mon père aussi. Ça fait douze kilomètres jusqu'ici.

EDEN

On ne t'a pas prévenue ?

LINA

On a reçu un papier. Ma mère l'a lu, elle a dit un mot que je peux pas répéter dans une mairie, et elle l'a jeté sans rien m'expliquer.

KIM

Ils ont pris l'argent du bus, et ils nous l'ont donné. Avec un chèque en carton et une photo.

LINA

Mais pourquoi ?

KIM

Un bus qui roule depuis dix ans, ça ne fait pas de photo. Un chèque géant avec des jeunes autour, si.

EDEN

« Visible. »

KIM

Voilà.

EDEN

Ça peut tomber pareil par hasard. Les adultes adorent les chiffres ronds.

KIM

Point quatorze, point quinze. Le même soir. À six minutes d'écart.
L'heure est dans la marge.

EDEN

Je le note ?

KIM

Non !

EDEN

Pardon. Ma main écrit toute seule.

LINA

Les autres le savent ?

KIM

Personne ne lit ces pages. Même ceux qui les ont votées, j'ai
l'impression.

(La porte s'ouvre. Paula entre et cherche sous les chaises.)

PAULA

J'ai oublié mon stylo. Le bleu, celui qui... Pourquoi vous faites cette
tête ?

KIM

Pour rien.

PAULA

Trois personnes qui rangent des chaises sans parler, c'est jamais pour
rien.

(Paula regarde le document dans les mains de Kim.)

PAULA

C'est quoi, ça ?

KIM

Un document public.

PAULA

Alors j'ai le droit de le lire.

*(Un temps. Kim tend le document à Paula. Paula lit, tourne la page,
revient en arrière.)*

PAULA

Point quatorze. Point quinze.

LINA

C'est mon bus.

PAULA

C'est ma une.

KIM

Paula, attends. Le conseil n'est pas au courant. Il faut que les onze l'apprennent ensemble, en séance, avant tout le collègue.

PAULA

La prochaine séance, c'est dans une semaine. Mon journal sort lundi.

KIM

Une semaine, c'est rien.

PAULA

Une semaine, pour un journal, c'est un siècle.

EDEN

Et si on te demande gentiment d'attendre ?

PAULA

La presse n'attend pas. Une presse qui attend, ça s'appelle un communiqué.

LINA

Et moi, on me demande ?

(Paula et Kim se tournent vers Lina.)

LINA

C'est mon bus. Je veux que tout le monde le sache. Lundi, c'est bien.

(Un temps. Paula photographie la page avec son téléphone.)

PAULA

Merci, Lina. Je peux te citer ?

LINA

Mets : « Lina, sixième B, les Granges. » Avec le B.

(Paula sort. Kim regarde le chèque.)

KIM

Lundi, ça va faire du bruit.

EDEN

Alors je note quoi ?

KIM

Rien. Pour une fois.

(Eden referme le cahier. Noir.)

SCÈNE 3

(Le lundi, la cour. Sur un poteau, une feuille scotchée : la une du journal du collège. Hugo, Félix, Amira, Nora, Mateo et Iris sont devant. Plus loin, des élèves qu'on ne voit pas sifflent.)

MATEO

« Vingt mille euros : l'argent du bus des petits. Le conseil municipal des jeunes s'apprête à dépenser pour un concert et un module de skate l'argent qui faisait rouler la navette du mercredi. »

AMIRA

« S'apprête à dépenser » ! On n'a rien dépensé du tout !

NORA

On a juste trouvé un nom et imprimé des tracts.

HUGO

Qui a parlé à Paula ?

IRIS

Tout le monde parle à Paula. Paula écoute partout.

(Une boulette de papier arrive de la coulisse et touche Hugo.)

HUGO

Hé !

FÉLIX

C'est les cinquièmes. Ils crient « Rendez le bus ».

AMIRA

Vendredi, ils me disaient bonjour. Je leur ai promis le premier rang.

NORA

Ils veulent toujours le premier rang. Mais dans le bus.

FÉLIX

Le bus des Granges, il passe à une heure dix. Ça ne change rien, mais il passe à une heure dix.

HUGO

Comment tu sais ça, toi ?

FÉLIX

C'est écrit sur le panneau. Je lis les panneaux.

(Sasha arrive, la boîte à chaussures sous le bras.)

SASHA

Nouveau sondage. Gratuit, parce que c'est grave. Confiance dans le conseil des jeunes : douze pour cent.

AMIRA

Douze ! Dans ta classe ?

SASHA

Dans ma classe. Et encore, les douze pour cent, c'est ceux qui n'avaient pas compris la question.

HUGO

Mais c'est pas nous qui avons supprimé le bus ! C'est la mairie ! C'est les adultes !

(Oscar arrive, le skate sous le bras.)

OSCAR

En politique, petit frère, ce qui compte, ce n'est pas qui l'a fait. C'est qui est sur la photo.

HUGO

Et sur la photo, il y a qui ?

OSCAR

Vous. Avec le chèque.

IRIS

Alors on rend le chèque.

NORA

On ne rend pas un chèque en carton. Ça ne veut rien dire.

IRIS

Alors on rend l'argent. On vote que les vingt mille euros reviennent à la navette.

MATEO

On a le droit ?

IRIS

C'est notre budget. C'est nous qui votons.

AMIRA

Et mon concert ? J'ai promis un concert à quatre cents personnes.

IRIS

Ils n'en veulent plus, de ton concert. Ils veulent le bus.

AMIRA

Le lundi, les gens veulent un bus. Le samedi, ils veulent un concert.

(Robin arrive, en lisant le journal sur son téléphone.)

ROBIN

C'est vrai, cette histoire de bus ?

FÉLIX

Tu lis le journal du collègue, toi ?

ROBIN

Je lis tout. Quand on réfléchit, on lit.

AMIRA

Robin. Avec le FestiSkate, on a cinq voix. Avec toi, ça fait six.

ROBIN

Avec moi, six. Sans moi, cinq. Je sais compter.

(Clara arrive en courant, le téléphone à la main, suivie de Kim, d'Eden, de Lina et de Paula.)

CLARA

Personne ne parle à la presse. Personne. À partir de maintenant, on répond : « Pas de commentaire. »

PAULA

Je suis là, Clara.

CLARA

Pas de commentaire.

HUGO

Paula, pourquoi tu tapes sur nous ? C'est la mairie qui a supprimé le bus. Pas nous.

PAULA

La maire ne lit pas le journal du collège. Vous, si. Un journal, ça s'écrit pour ceux qui le lisent.

IRIS

Et « le bus des petits » ? Ce n'est écrit nulle part dans le compte

rendu.

PAULA

Devant un poteau, personne ne s'arrête pour lire « point quatorze ».
« Le bus des petits », tout le monde s'arrête. Regarde : vous étiez six devant.

LINA

Tout à l'heure, en traversant la cour, un cinquième m'a crié : « Rends le bus ! » C'est mon bus. Je le rends à qui ?

KIM

Clara, il faut parler du point quatorze en séance. Tous ensemble.

CLARA

Ou alors on fait comme si on ne l'avait pas lu.

LINA

Moi, je l'ai lu.

CLARA

Tu n'avais pas à le lire !

LINA

C'est un document public.

CLARA

Public, ça ne veut pas dire qu'il faut le lire !

(Le téléphone de Clara sonne. Tout le monde se tait. Clara décroche.)

CLARA

Allô ? Oui, madame. Oui, je l'ai vu. Non, ce n'est pas nous. Enfin, si, c'est nous, mais on n'a rien... Oui. Samedi. La maire viendra. Avec le photographe. Bien sûr. Un projet nouveau. Imaginé par les jeunes. Visible. Oui, madame. Je leur dis.

(Clara raccroche.)

KIM

Alors ?

CLARA

Samedi, la maire vient assister au vote. Avec le photographe du journal. Le vrai journal.

PAULA

Pardon ? Le « vrai » journal ?

CLARA

Et ils nous rappellent le règlement du budget. Article deux. Les vingt mille euros doivent financer « un projet nouveau, imaginé par les jeunes ».

IRIS

Et la navette ?

CLARA

La navette, ce n'est pas un projet nouveau. Elle roule depuis dix ans. On n'a pas le droit de lui donner l'argent.

(Un temps.)

LINA

Donc on a vingt mille euros, et on n'a pas le droit de les remettre là où on les a pris.

KIM

C'est ça.

MATEO

C'est très bien fait. Je suis presque admiratif.

EDEN

« Lundi, dix heures dix. Le conseil apprend qu'il ne peut pas rendre ce qu'on lui a donné. »

(La sonnerie retentit. Personne ne bouge. Noir.)

ACTE III : TROISIÈME SÉANCE

SCÈNE 1

(Le samedi, neuf heures et demie. La salle du conseil. Sur la table, des croissants que personne ne mange. Au bout de la table, une chaise avec un carton : « Madame la maire ». Tout le conseil est là, sauf Robin. Au fond, Paula et Sasha.)

CLARA

La maire arrive à dix heures. On a trente minutes. Trente minutes pour trouver un projet nouveau, imaginé par les jeunes, visible, et qui ne nous fasse pas huer par tout le collège lundi.

AMIRA

On a le FestiSkate. Il est nouveau, on l'a imaginé, et il se voit.

IRIS

Et lundi, on se fait huer.

AMIRA

Lundi, c'est loin.

FÉLIX

Lundi, c'est dans deux jours.

PAULA

Pour information, le photographe du « vrai » journal arrive à dix heures. La presse du collège, elle, est là depuis neuf heures.

EDEN

« La presse du collège est là depuis neuf heures. »

PAULA

Merci.

MATEO

Rappel au règlement.

CLARA

Mateo, pas maintenant.

MATEO

Si, maintenant. Hier soir, j'ai regardé trois heures de débats à l'Assemblée.

HUGO

Pourquoi ?

MATEO

Pour me calmer. Et j'ai compris un truc. Quand ils ne peuvent pas faire quelque chose, ils ne renoncent pas. Ils lui changent son nom.

NORA

C'est-à-dire ?

MATEO

Une taxe qui ne passe pas, ça devient une « contribution ». Une fermeture, ça devient une « réorganisation ». La chose ne change pas. Le nom change. Et ça passe.

(Un temps. Tout le monde regarde Mateo.)

KIM

La navette, ce n'est pas un projet nouveau.

MATEO

Pas encore.

IRIS

Tu veux dire qu'on prend le vieux bus et qu'on dit que c'est un bus neuf ?

MATEO

Je veux dire qu'on prend le vieux bus et qu'on en fait notre projet. Notre bus. Avec notre nom dessus.

NORA

Alors il faut un nom.

(Nora se lève et fait le tour de la table.)

NORA

Le bus du mercredi. Le mercredi. Le Mercree... Le Mercredibus.

(Un temps.)

LINA

Le Mercredibus.

HUGO

C'est nul.

FÉLIX

C'est bien.

HUGO

C'est nul, mais c'est bien.

NORA

« Le Mercredibus. Il passe aussi par chez toi. »

MATEO

Ça, c'est un slogan. Et en plus, il est bien.

KIM

Attendez. Je compte. La navette coûte vingt mille euros par an. Le chauffeur, le carburant, l'assurance. Vingt mille, pile, pour une année. Il ne reste rien. Pas de concert, pas de module, pas de Wi-Fi.

AMIRA

Rien du tout ?

KIM

Zéro euro.

HUGO

Et le skate, alors ?

LINA

Montclar a un skatepark. Un grand, en béton. On passe devant, quand on va à la piscine l'été.

KIM

Montclar, c'est six kilomètres de plus. Ça rentre dans le budget si on supprime l'arrêt devant la mairie.

CLARA

Pourquoi celui-là ?

KIM

Personne n'y monte. Jamais.

HUGO

Un skatepark à cent quatre-vingt mille euros. Déjà construit. Déjà payé. Par d'autres.

FÉLIX

C'est le meilleur skatepark de ta vie.

IRIS

Et un bus plein, c'est trente voitures de parents en moins sur la route, tous les mercredis. En fait, c'est de l'écologie.

NORA

Tout est de l'écologie, si on le dit bien.

CLARA

Et si la mairie dit que ce n'est pas nouveau ?

KIM

Elle devra le dire devant le photographe.

(Un temps. Clara regarde la chaise vide de la maire.)

CLARA

Je préside. Je mets au vote ce que je veux. On présente les deux.

AMIRA

Et moi ? J'ai promis un concert à quatre cents personnes.

NORA

Amira...

AMIRA

Quatre cents, Nora. Je leur ai serré la main. Un par un.

NORA

Tu as promis le premier rang à chacun. Ça ne pouvait pas marcher.

AMIRA

Ça marchait très bien jusqu'à lundi.

NORA

Je fais tes slogans, Amira. Pas tes promesses. Tout à l'heure, je vote le Mercredibus.

(Un temps. Amira se rassoit, loin de Nora. Sasha s'avance, la boîte à chaussures dans les mains.)

SASHA

Je peux ? J'ai fait un sondage. Un vrai, cette fois. Toutes les classes. Une seule question : « Est-ce que tu prends la navette du mercredi ? » Pas un seul bonbon reçu. J'ai même distribué les miens.

CLARA

Et alors ?

SASHA

Quarante-deux. Quarante-deux élèves du collège prennent la navette. Et deux sont dans cette salle.

(Tout le monde se regarde. Lina lève la main. Un temps. Félix lève la main.)

HUGO

Toi ?

FÉLIX

Les Granges, l'arrêt d'après. Tous les mercredis.

LINA

C'est toi, la capuche au fond ! Tu descends toujours avant moi, et tu fais semblant de dormir.

FÉLIX

C'est le bus des petits. Je voulais pas qu'on le sache.

HUGO

Tu sais pas faire de skate, tu prends le bus des petits... Tu caches autre chose ?

FÉLIX

Je déteste les croissants.

(Oscar entre, une housse de guitare sur le dos.)

OSCAR

Bonjour, le conseil. Petit point pratique : le groupe a répété toute la semaine. On a une chanson sur le skate, une chanson sur la jeunesse, et une chanson sur la maire, pour la flatter.

HUGO

Oscar. On ne fera peut-être pas le FestiSkate.

OSCAR

Pardon ?

HUGO

Je sais pas encore ce que je vote. Mais toi, tu ne décides pas. Tu as dix-sept ans. Tu ne votes pas ici.

OSCAR

Je te conseille.

HUGO

Tu te conseilles toi-même. C'est pas pareil.

(Un temps. Oscar pose la guitare contre le mur.)

OSCAR

Tu as appris ça où ?

HUGO

Derrière le gymnase.

(Robin entre, un grand sac à la main.)

ROBIN

Pardon. Il y avait du monde à la boulangerie. Tout le monde voulait m'offrir quelque chose.

CLARA

Robin. Tu sais ce que tu votes ?

ROBIN

Je réfléchis.

CLARA

Il reste trois minutes.

ROBIN

Alors je réfléchis vite.

(L'horloge sonne dix heures. Tout le monde regarde la porte. Personne n'entre.)

KIM

Elle est en retard.

CLARA

Le règlement dit qu'on commence à 1'heure.

(Clara prend son stylo.)

CLARA

Alors on commence.

SCÈNE 2

(Clara est debout. Tout le conseil est à sa place, Hugo sur son siège. Au fond, dans le public, Paula, Sasha et Oscar. Au bout de la table, la chaise de la maire est vide.)

CLARA

Il est dix heures. Je déclare ouverte la troisième séance du conseil municipal des jeunes. Deux projets sont soumis au vote : le FestiSkate et le Mercredibus.

EDEN

« Deux projets. Une chaise vide. »

CLARA

Amira, pour le FestiSkate.

(Amira se lève.)

AMIRA

Je ne vais pas mentir. J'ai promis. Un concert, un module, le premier rang. Quand on promet, on tient. Sinon, à quoi ça sert de promettre ? Les adultes promettent et ne tiennent pas. Nous, on avait dit qu'on serait différents. Alors je maintiens. Le FestiSkate. Pour les quatre cents. Même s'ils n'en veulent plus. Parce que moi, je veux qu'on puisse encore me croire.

(Amira se rassoit. Un temps.)

CLARA

Kim, pour le Mercredibus.

KIM

Vingt mille euros. Un bus, un chauffeur, trente-six mercredis. Un arrêt aux Granges. Un arrêt à Montclar, devant le skatepark. Quarante-deux élèves dedans, sans compter ceux qui ont honte. Et un nom sur le côté, en très grand, que toute la ville verra passer. Visible, comme ils disent.

CLARA

Des questions ?

(Robin lève la main. Silence. Tout le monde se tourne vers Robin.)

EDEN

Robin demande la parole. C'est la première fois.

(Robin vide son sac sur la table : le badge, le pot de yaourt avec la tomate, un sachet de boulangerie, un tract.)

ROBIN

En deux semaines, on m'a donné un badge, un croissant, une tomate, un pain au chocolat, et une leçon d'ollie. Tout le monde m'a parlé. Personne ne m'a demandé ce que je voulais savoir. Moi, je voulais savoir une seule chose. Lina. Il sert à quoi, ton bus ?

(Un temps. Lina se lève.)

LINA

Le mercredi, il passe à une heure dix. Je monte aux Granges. Félix monte à l'arrêt d'après et fait semblant de dormir. On descend en ville. Je vais à la médiathèque, je prends trois livres, c'est le maximum. Après, la piscine. Après, je retrouve Jade devant la boulangerie. À cinq heures, on remonte. C'est le seul jour de la semaine où je vois quelqu'un d'autre que ma grand-mère et les vaches. Voilà. Il sert à ça.

(Lina se rassoit.)

ROBIN

Merci.

CLARA

On passe au vote. À main levée. Eden compte. Qui vote pour le FestiSkate ?

(Amira lève la main. Hugo lève la main. Mateo lève la main.)

EDEN

Trois.

CLARA

Hugo ?

HUGO

Je vote pas pour Oscar. Je vote pour moi. J'attends ce skatepark depuis l'école primaire. Je le lâche pas en une semaine.

CLARA

Mateo ? Le Mercredibus, c'était ton idée.

MATEO

L'idée est à moi. Mais ma voix, je l'ai donnée samedi dernier. Je ne la reprends pas. C'est une question d'honneur.

NORA

Tu l'as donnée pour du Wi-Fi.

MATEO

Ce n'est pas le prix qui compte. C'est le principe.

CLARA

Qui vote pour le Mercredibus ?

(Lina, Iris, Kim, Félix et Nora lèvent la main. Hugo regarde la main levée de Félix.)

HUGO

Félix ?

FÉLIX

Je vote pour moi. Comme toi, tout à l'heure.

HUGO

C'est pas pareil.

FÉLIX

Si. Toi, tu attends un skatepark. Moi, je prends le bus.

(Un temps. Hugo ne répond pas.)

EDEN

Cinq.

CLARA

Il faut six voix. Robin ?

(Un temps. Tout le monde regarde Robin. Robin lève la main.)

ROBIN

Pour.

(Silence. Puis Félix applaudit. Puis Lina. Puis tout le monde, même Amira.)

EDEN

« Robin vote. » Je le souligne deux fois.

CLARA

Eden ?

EDEN

Je vote avec la majorité. Le compte rendu sera plus simple. Pour.

CLARA

La présidente vote en dernier. La présidente vote pour. Huit voix pour le Mercredibus. Le Mercredibus est adopté.

(On frappe à la porte. Par l'entrebâillement, un flash.)

OSCAR

C'est la maire. Avec le photographe.

AMIRA

Clara, attends. Je peux changer mon vote ?

CLARA

Pourquoi ?

AMIRA

Pour l'unanimité. Sur la photo, ça fait mieux.

KIM

Tu viens de dire que tu tenais tes promesses.

AMIRA

Je les tiens. Il y aura un concert. Dans le bus. Le jour de l'inauguration. Avec le groupe d'Oscar.

OSCAR

Dans le bus ?

AMIRA

Le premier rang, ce sera le siège derrière le chauffeur.

HUGO

Moi aussi, je change. Montclar, c'est un vrai skatepark. Et il est déjà payé.

MATEO

Si tout le monde change, je change. Mon honneur suit le groupe.

EDEN

« Onze voix sur onze. Il y a quatre minutes, le projet en avait cinq. »

CLARA

Unanimité.

(On frappe encore.)

CLARA

Nora. Le feutre.

*(Mateo retourne le chèque géant. Nora écrit en grand au dos :
« MERCREDIBUS ». Tout le monde se range autour du chèque, le côté écrit
face au public. Oscar se glisse au bout de la rangée.)*

HUGO

Oscar. Tu ne votes pas, tu ne poses pas.

*(Oscar sort de la rangée et va se mettre au fond, à côté de Paula. La
porte s'ouvre en grand. Une lumière blanche.)*

PAULA

Question de la presse. Madame la maire, et l'année prochaine, la
navette, qui la paie ?

(Un temps. Pas de réponse. Un flash.)

LINA

Et l'abri, aux Granges ?

(Un temps. Personne ne réagit. Un flash.)

LINA

Clara, l'année prochaine, tu seras au lycée ?

CLARA

Oui.

LINA

Alors l'année prochaine, je me présente à la présidence.

(Cette fois, tout le monde se tourne vers Lina. Un dernier flash. Noir.)

Ce que tu peux en faire

Texte original écrit pour Acto. Lis-le, imprime-le, travaille-le en cours, joue-le en audition ou en self-tape : c'est fait pour ça, et tu n'as rien à demander. Pour une représentation publique ou un usage commercial, écris-nous à contact@acto.re.